

## Manosque Dimanche 03 octobre 2021

On dit parfois que les Saintes Ecritures sont misogynes. Pourtant les premières pages de la Bible militent en faveur de la dignité de la femme. Le récit de la Genèse, dans un langage très imagé, rappelle quelques vérités.

L'homme est seul. Dieu juge que cela ne lui convient pas. Aussi décide-t-il de « *lui faire une aide qui lui corresponde* ». Les animaux qui reçoivent de l'homme un nom a pour fonction de bien démarquer la femme de l'animal. Cette remarque n'est pas humiliante pour la femme. Elle éduque l'homme. « Tu ne dois pas ranger la femme parmi les animaux domestiques ». L'actualité et peut-être nos histoires personnelles démontrent que l'homme est capable d'avilir la femme et de la soumettre à son désir. Combien de femmes de tout âge éprouvent un mal être profond d'être désirée plus qu'aimée, et disent que leur conjoint ou leur compagnon s'intéresse plus à leur corps qu'à leur personne. « *L'homme ne trouva parmi les animaux aucune aide qui lui corresponde.* » La femme ne fait pas nombre avec un animal.

Dieu crée la femme à partir d'une côte d'Adam. La tradition juive s'est emparée de cette image pour développer une catéchèse sur la fidélité. Je vous résume une de ces histoires qui caractérisent assez bien l'humour juif. Le jardin d'Eden était grand et l'homme, de temps en temps, s'éloignait de sa femme. C'est à la tombée de la nuit qu'il la rejoignait. Alors la femme avant de l'accueillir comptait soigneusement ses côtes pour s'assurer qu'il ne l'eut pas trompé avec une autre. Cela fait sourire mais le sujet est sérieux.

Quand l'homme vit la femme pour la première fois, il dit : « *Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair.* » La traduction liturgique est plate. L'hébreu ne porte pas « l'homme dit » mais « *l'homme s'écria* ». Ce n'est pas une parole prononcée à mi-voix. C'est un cri. On crie pour être entendu. Ce cri traverse l'histoire et tous les hommes devraient le relayer: « *C'est l'os de mes os et la chair de ma chair.* » Ce n'est pas un être inférieur. La traduction grecque est encore plus forte. La femme surgit d'une extase de l'homme. Magnifique texte où l'homme s'extasie devant la femme, la reconnaissant comme son égal, prenant soin d'elle comme de sa propre chair. La différence entre l'homme et la femme, dit une antique tradition chrétienne, est dans le voile et non dans l'âme. Le voile, c'est la différence des corps, mais les êtres sont égaux.

L'homme est alors capable de tout quitter, y compris son milieu nourricier, son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme.

De nombreux couples choisissent ce texte le jour de leur mariage en raison de la dernière phrase : « *Tous deux ne feront plus qu'un* ». Cette expression ne vante pas les charmes de l'amour fusionnel. Un savant juif la commentait en un mot : « Tout deux ne feront plus qu'un », *c'est l'enfant*. Comment un homme et une femme font-ils un sinon dans la naissance d'un enfant.

Dans l'évangile, les pharisiens abordent Jésus « *pour le mettre à l'épreuve* ». J'avoue ne pas comprendre l'épreuve. « *Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?* » Pourquoi poser cette question alors que la réponse se trouve dans le deutéronome, au chapitre 24 ? « *Que vous a prescrit Moïse ?* » Les Pharisiens citent les Ecritures. Jésus leur oppose un autre texte des Ecritures. Il y a un conflit d'interprétation puisqu'on peut faire dire aux Ecritures une chose et son contraire. Cependant, la réponse de Jésus suggère que tous les commandements consignés dans la Loi de Moïse n'ont pas Dieu pour auteur. « *C'est en raison de votre dureté de cœur qu'il* -

Moïse semble-t-il - *a écrit pour vous cette prescription.* » Ainsi, La loi de Moïse s'accommode de prescriptions dont l'origine divine est incertaine. C'est un sujet difficile. La parole de Jésus : « *Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère* » est conforme à la Loi de Moïse. Mais, il ajoute : « *Si une femme répudie son mari...* » Je n'ai jamais lu dans les Ecritures qu'une femme pouvait répudier son mari. L'homme et la femme, d'une certaine manière, sont égaux. Ce que fait l'un, l'autre peut le faire. Ils ont les mêmes droits.

Vous savez que ce texte est à l'origine du refus de l'Eglise d'admettre en seconde noce les divorcés remariés.

Pourtant, la parole de Jésus est plus nuancée qu'il ne paraît. Que dit-il exactement ? « *Si un homme répudie sa femme... Si une femme répudie son mari.* » La situation est celle de l'homme, de la femme, qui quittent leur conjoint. Mais rien n'est dit à l'adresse de ceux qui ont été délaissés. Ce n'est pas la même chose de quitter son conjoint ou d'avoir été abandonné. Celui qui répudie et qui se remarie, dit Jésus, commet l'adultère. Rien n'est dit de celui qui a été répudié. Il me semble que le texte ouvre ainsi la possibilité d'une grande humanité à l'égard de la personne qui a été quitté et qu'on ne peut lui appliquer en état la parole du Seigneur.

Les déchirements dans le couple génèrent tant de souffrances que je répugne à développer ce sujet. La fréquentation des Saintes Ecritures m'a appris la prudence. J'émetts le vœu pieux que la discipline de l'Eglise, tout en étant fidèle à l'enseignement du Christ, ne soit pas infidèle à notre humanité.

La grandeur de l'être humain est de dominer l'animalité qui est en lui. L'auteur de l'Epître aux Hébreux insiste sur la vocation baptismale. Nous sommes appelés à la sainteté, ce qui est tout autre chose que de se rouler dans la fange. Dans le Christ, nous devenons des fils appelés à entrer dans la gloire. Quand il écrit que nous sommes de « *la même race* » que Jésus, cela ne veut pas dire que nous partageons la même humanité. Nous sommes de sa race parce que dans le Fils nous devenons des fils. Nous naissons fils de la terre, nous devenons fils du Père qui est aux cieux, frères de Jésus et fils de Dieu. Les anciens disaient que nous devenons par adoption ce que Jésus est par nature, fils de Dieu.

Les paroles du Psaume nous sont adressées : *Heureux es-tu, toi qui es appelé à la filiation divine. Souviens-toi de ta haute vocation. A toi le bonheur... Que le Seigneur te bénisse tous les jours de ta vie.*

Amen.